

LA GUERRE CIVILE ESPAGNOLE ET SES ENJEUX A LUXEMBOURG

# Démocratie contre fascisme ou Rome contre Moscou



(photo in: "D'Spueniekämpfer" de Henri Wehenkel)

**Le samedi 10 novembre a eu lieu la cérémonie commémorative en l'honneur des brigades internationales devant le monument à Dudelange/Gare-Usines. Nous reproduisons le discours qu'a prononcé à cette occasion l'historien Lucien Blau.**

Longtemps une certaine historiographie, instrumentalisée par un courant politique conservateur, désireuse d'offrir aux gouvernés une image d'Epinal d'un petit peuple uni et homogène, non traversé par des clivages idéologiques, a réussi au fil du temps à peindre un tableau idyllique de l'histoire luxembourgeoise, où les seuls moments de rupture sont ceux qui opposèrent le peuple luxembourgeois aux voisins hégémoniques.

Ce courant historiographique n'a pas ménagé ses efforts pour façonner la mémoire collective dans le sens où la résistance contre l'idéologie d'extrême droite n'aurait commencé qu'avec l'invasion nazie du 10 mai 1940, passant ainsi sous silence les luttes menées par les forces démocratiques pendant les années trente contre la dérive autoritaire de la droite au Grand-Duché et l'engagement antifasciste hors de nos frontières par les volontaires des brigades internationales en Espagne.

Il nous faut tout d'abord situer la guerre civile espagnole dans son contexte idéologique, voire politique, tant sur le plan international que na-

tional et voir quels sont les rapports de force entre le camp des démocrates et celui de la droite autoritaire, voire extrême.

Sur le plan international, nous assistons à partir des années 20 à un rétrécissement continu du champ démocratique et à l'avancée des dictatures en Europe méridionale et centrale.

Sur le plan national, le débat autour de la guerre d'Espagne recoupe exactement les deux camps qui bataillent depuis 1935 autour de la loi d'ordre.

La chanson des adversaires de la loi d'ordre "T'Maulkuerflidd oder dem Här Bech seng Ratgeber", reproduite par le journal "Die neue Zeit", énumère en 1937 les conseils prodigués à Bech par Schuschnigg, Hitler, Mussolini, De la Roque, Degrelle, Batty Esch et par Franco qui dit: Mat dem Adolf, mat dem Benito, a mam Arbedkapital, schlo deng Landsleit bluddeg nidder, da bass du och national".

## Dérive autoritaire

La dérive autoritaire du parti de la droite du Grand-Duché doit être analysée dans ce contexte du rétrécisse-

ment de l'espace démocratique en Europe dans l'entre-deux-guerres. A côté du fascisme italien et du national-socialisme allemand fleurissent les dictatures d'Oliveira Salazar au Portugal, du général Metaxa en Grèce, du maréchal Pilsudski et du colonel Beck en Pologne, de l'amiral Horthy en Hongrie, de Monseigneur Tiso en Slovaquie. S'y ajoutent celles en Yougoslavie, en Bulgarie et en Roumanie.

Mais ce fut avant tout le modèle "austro-fasciste" de Dollfuss (1932-1934) et de K. von Schuschnigg (1934-1938) qui servit de modèle au courant intégriste et autoritaire du parti de la droite, puisqu'il permettait de concilier à la fois l'indépendance du pays face à l'Allemagne et l'édification d'un Etat corporatiste catholique luxembourgeois.

L'antiparlementarisme ambiant dans les pays voisins, la montée des fascismes, la consolidation de l'Union soviétique, fragilisent le parti de la droite qui glisse vers la tentation autoritaire sous l'impulsion de Jean-Baptiste Esch, qui sur le plan idéologique s'inspirera des enseignements des encycliques papales et de l'austrofascisme. Dans les colonnes du "Luxemburger Wort", il développera jusque dans les moindres détails, les rouages d'un Etat corporatiste luxembourgeois où l'Eglise jouera un rôle hégémonique et où tous les domaines de la société seront christianisés.

La "loi muselière" s'inscrira dans ce contexte. L'initiative de la "loi pour la défense de l'ordre politique et social", dite "loi muselière", ("Maulkorbgesetz") revient au gouvernement Bech. Elle se situe dans la ligne directe de l'invalidation de l'élection du communiste Zénon Bernard à la Chambre des députés (1934) et du refus du gouvernement de nommer le même Bernard échevin de la ville d'Esch-sur-Alzette en 1935.

Si 1937 est l'année de tous les dangers pour la démocratie au Luxembourg, c'est que le pays est secoué, agité par la lutte que se livrent deux camps antagonistes autour de la loi d'ordre. C'est aussi sur cet arrière-fond que le gouvernement Bech fait voter le 8 avril 1937 une autre loi visant à interdire "à tout ressortissant luxembourgeois de prendre du service dans les forces armées en Espagne". D'après le texte de la loi, ils étaient passibles d'un emprisonnement de 8 jours à 6 mois.

Le président Reuter fit tout pour étouffer le débat à la Chambre des députés. Il interrompit les orateurs socialistes Krier et Bodson dès qu'ils évoquèrent la situation espagnole et les crimes des rebelles et menaça de suspen-

dre la séance si Hitler et Mussolini étaient attaqués.

C'est le même esprit qui règne au "LW". En soutenant Franco, le "Wort" n'hésita pas à écrire le 17 avril 1937: "Was gehen uns Luxemburger die Kämpfe in Spanien an? Haben wir Interesse die sozialistische-freidenkerische Sprache gegenüber Deutschland zu führen?". Ce qui a fait dire à Henri Koch-Kent: "Cette phrase n'aura pas manqué de remplir d'aise le ministre d'Allemagne accrédité au Grand-Duché."

Dans les publications du périodique de la jeunesse catholique, "Jung Luxemburg", Franco est "le défenseur de la culture millénaire européenne" et sa victoire est ardemment souhaitée: "Il est à souhaiter... que les armées du général Franco remportent

la victoire sur la meute rouge des hommes sanguinaires et sous-hommes. Ce serait le mieux pour l'Europe et sa culture millénaire." (JL, 15.08.36).

Dans un article du 30 janvier 1937, intitulé "atrocités en Espagne" on dénonce les "hordes rouges", la "bestialité anarcho-bolchevique" assimilée à "ein grauenhaftes Schreckensgebilde blutbesudelten Untermenschentums".

## Des hordes diaboliques

Dans un article de Jung, intitulé "répercussion des événements espagnols au Luxembourg" on cloue au pilori la solidarité internationale pour le régime républicain:

"Des nations ayant à leur tête des hommes infectés par le marxisme font preuve de leur sympathie envers les rouges en leur envoyant de l'argent, des armes et des hommes issus de leur peuple qui saignent dans les rangs des hordes diaboliques du laquais moscovite Caballero."

Passant sous silence que cet engagement est volontaire, le journal des jeunes catholiques met en garde contre l'entreprise sournoise de ceux qui recrutent au Grand-Duché

Ofgedréckt aus der „Neuren Zeit“

## T'Maulkuerflidd

oder: Dem Här Bech seng Ratgeber.

Zu singen op l'Wies  
Een Swelstert die se luttig...

**De Schuschnigg sët:**  
Höllég Wuer de' köönt aus Japan  
D'Arbed mauschell mat Berlin  
Ro'm leit nôt so' weit vun Nürnberg  
Ere Maulkörfl kalt zu Wien;  
Hollahi, Hollahi  
Hollahiba hiha hiha  
Hollahol

**Den Hitler sët:**  
E Verbot iun Handgranaten  
Dat ersët an erem Land  
Mat gefälschte Breef a Pöccen  
Kostenlos de Reichtagabrand.  
Hollahi asw.

**Den Esche Batty sët:**  
Hir Paro' krin si vu haulen,  
Fir t'Gewalt sui all de' Ro'  
Duerfir he'er dach, wat Rom sët  
A schlo t'Kommunisten do!  
Hollahi asw.

**De Mussolini sët:**  
Dann 're'scht mach we' an Italien;  
T'Sozialisten, t'Liberal  
Sin d'erselwächter Kanalien,  
No an no mach s'alleguer kall!  
Hollahi asw.

**Franco sët:**  
Mat dem Adolf, mam Benito  
A mam Arbedkapital  
Schlo deng Landsleit häusdeg nidder,  
Da bass du och national!  
Hollahi asw.

**Den Delarocque sët:**  
Bech, ech léte, Bech, éch warnen,  
Bech, éch hu mei Mäschter lonni,  
Bech, gel uecht, well ge'nt so' Tricken  
mécht op amot t'Völk' Front!  
Hollahi asw.

**Den Degrelle sët:**  
Le we Bech, mat all dem Le'n  
Se l me' lööz, we' de Res!  
So' könni et dir nach gesch'én,  
Dall du och (joitesch) vr...  
Hollahi asw.

Aus organisatorischen Gründen musste das angekündigte Dossier "Tschernobyl, 15 Jahre später" verlegt werden und erscheint voraussichtlich am 7. Dezember.



Photo du Service de propagande du Gouvernement de la Catalogne (coll. Stephany).

des volontaires pour l'Espagne républicaine.

Le "LW" et "Jung Luxemburg" s'insurgent contre le fait que des éléments de gauche organisent une exposition de soutien aux républicains espagnols. Cela équivaut à une provocation. Mais que les ambassadeurs espagnol et russe choisissent le 23 janvier, date anniversaire de la Grande-Duchesse Charlotte, pour se rendre à ladite exposition en compagnie du vice-consul Bodson et d'une délégation parlementaire du parti ouvrier, constitue ni plus ni moins un scandale de la part de gens "qui lors de la plus grande période de crise qu'ait connue notre patrie (...) dans les années 1919-20, avaient été ouvertement traîtres à la patrie en voulant nous bazarder aux puissances étrangères et qui n'ont pas encore cessé aujourd'hui leurs menées criminelles. Hier ils voulaient vendre notre indépendance, notre particularisme national. Aujourd'hui on se donne toute la peine du monde à vouloir nous enjôler par les idéologies marxistes bolcheviques et nous pousser vers l'esclavage du bolchevisme et du paradis rouge."

Ce qui perce ici, c'est d'une part la ferveur monarchique de l'extrême droite intégriste luxembourgeoise et d'autre part la haine envers les républicains espagnols et luxembourgeois auxquels on reproche leurs menées antimonarchiques après la Première Guerre mondiale et d'être restés des "vaterlandslose Gesellen".

Si pour le camp soutenant la république espagnole, l'enjeu de la guerre civile est la sauvegarde de la démocratie contre le fascisme, pour les catholiques intégristes la guerre civile espagnole n'est que le reflet de la lutte que se livrent le bolchevisme et le christianisme. C'est la lutte de "Moscou contre Rome".

Le thème du judéo-bolchevisme, du complot juif, est de nouveau utilisé, instrumentalisé par l'extrême droite intégriste pour expliquer aux catholiques luxembourgeois la nature de la persécution dont les catholiques espagnols seraient victimes.

Thème récurrent d'un autre courant d'extrême droite qui se regroupe autour de la "Luxemburger National Partei" et du journal antisémite "Luxemburger Freiheit" pour

lequel les ministres de l'intérieur Maura, de la Justice Los Rios et le président de la République Zamora seraient des descendants de ces Juifs qui, à la fin du quinzième siècle, auraient opté pour le baptême chrétien plutôt que pour l'exil. En fait ces marranes seraient restés Juifs dans leur for intérieur.

La guerre civile espagnole est assimilée par les jeunes catholiques intégristes à une lutte entre la race blanche et la race asiatique. Les nationalistes espagnols ne sont-ils pas des croisés modernes qui endigueraient la marée rouge:

"Le monde entier se mobilise pour endiguer la vague rouge déferlant en provenance de Moscou. La jeunesse du monde entier doit entrer dans les rangs de ce front défensif. La lutte contre le marxisme qui a mis à feu l'Espagne et qui veut anéantir la culture et la civilisation de la race blanche par l'assaut de la doctrine asiatique qu'est le bolchevisme est une sainte croisade pour l'ordre, la liberté et le droit." (JL, 20.02.37)

### "Moscou nous regarde"

Faisant campagne pour le "oui" à la loi d'ordre, le journal des jeunes catholiques rappelle à ses lecteurs, le 5 juin 1937, que le Grand-Duché est un champ de bataille où s'affronteraient les mêmes forces politiques en Espagne et que les protagonistes du "non" sont les représentants du front rouge socialo-communiste, "ces gens qui ont sur leur conscience la Russie, ceux qui ont ruiné le Mexique et qui forcent l'Espagne à se défendre d'eux dans le sang. Ceux qui ont mené les batailles de rue à Vienne pour être écrasés par les tenants de l'ordre."

Pour JL, le référendum du 6 juin sera la pierre de touche de la maturité du peuple luxembourgeois. "Moscou nous regarde" avertit le journal catholique.

Le "LW", lui aussi utilise la guerre civile espagnole comme repoussoir, comme argument servant à démontrer qu'un parti communiste faible peut déclencher une guerre civile. La veille du référendum, le 5 juin 1937, il écrit:

"Man sagt, wir hätten nur wenige Kommunisten und die seien darum keine Gefahr. Man bedenke! In Spanien stimmten kurz vor der Revo-

lution nur 5 % kommunistisch. Und doch kam die Revolution mit all ihren Leichen und Trümmern."

Finalement le 6 juin, le peuple luxembourgeois sera plus épris de démocratie que d'or-

dre et le "non" à la loi muselière l'emportera de justesse. Après une campagne où s'affronteront durement les partisans du "oui" et du "non" et qui divisera la société luxembourgeoise à un degré jamais

atteint depuis lors, la population se prononcera contre la loi d'ordre à une faible majorité. Le Luxembourg restera donc dans le camp des démocraties bourgeoises.

Les républicains espagnols, et les démocrates luxembourgeois - de nationalité luxembourgeoise ou étrangère - se battant en Espagne contre Franco et au Luxembourg contre la loi muselière auront lutté, résisté avant que n'éclate la deuxième guerre mondiale, contre les fascismes et le national. Les uns perdront la bataille contre les fascistes espagnols, les autres briseront la dynamique de la droite luxembourgeoise vers l'Etat corporatiste luxembourgeois.

Le défunt Henri Koch-Kent dit à propos de la loi du 8 avril 1937: "Les dispositions législatives votées le 8 avril 1937, n'ont pas été abolies. Elles furent la cause d'injustices certaines. D'autre part, la section politique de la sûreté publique avait été chargée d'en-

quêter sur les Luxembourgeois qui s'étaient rendus en Espagne. Leurs dossiers ne furent pas détruits avant l'invasion du 10 mai 1940. La Gestapo les trouva. A quelques exceptions près, elle réussit à les arrêter.

Les volontaires de la guerre d'Espagne furent les premiers Luxembourgeois qui furent internés à Dachau. Ils sont à considérer comme les précurseurs de la Résistance."

Leurs compagnons de lutte italiens connaîtront l'expulsion et les prisons italiennes. Cette Italie, où l'extrême droite participe au gouvernement - tout comme en Autriche - sans que cela ne semble préoccuper beaucoup de monde.

Soyons vigilants, car le ventre est encore fécond.

Lucien Blau

# Épargne Alternative

Voire épargne pour financer des projets sympas

Regionalisation  
Revisitation de l'espace

Production d'énergie  
renouvelable

Agriculture biologique

Insertion  
par le travail

### Le choix d'investir son épargne

Depuis 1997 la BCEE vous propose en coopération avec ETIKA asbl le Compte Épargne Alternative.

Grâce à cette formule, vous pouvez affecter votre épargne au financement de projets dans les domaines de l'écologie, du social et de la solidarité internationale.

Jusqu'à ce jour, plus de 36 projets ont pu être financés.

### Quelques exemples de projets soutenus:

- Secteur Solidarité Internationale:
  - Micro-crédits en Afrique: Renforcement d'un fonds de roulement pour des caisses villageoises d'épargne et de crédit en Bénin.
  - Vente de produits issus du commerce équitable: Boutique Tiers-Monde d'Esch-Alzette.
- Secteur Écologique:
  - Production d'énergie renouvelable: Windpark Gemeng Hengscheid avec la construction des éoliennes, Ferme Zühmer à Montemach avec la réhabilitation d'un moulin à eau.
  - Production et commercialisation de produits de l'agriculture biologique: ferme biologique Schand à Heppeldange, le magasin Naturata à Luxembourg, le centre de services et de commerce écologiques Ökopolis à Mumbach.
- Secteur social/culturel:
  - Insertion par le travail: l'achat de machines et de matériel roulant par Co-labor et par Inter-Actions au Luxembourg.
  - L'extension d'un atelier buanderie pour la réinsertion de personnes handicapées: Caritas accueil et de solidarité asbl à Ehlerange.
  - Vente de produits régionaux: Butte vom Sée à Eschdorf, production et commercialisation d'huiles végétales par Ueligenassenschaff Eulbeck, Kahlborn.
  - Regionalisation: Amélioration de l'hébergement de moutons pour la bergerie Weber à Stockem.

### La solidarité

Le financement des projets se fait avec un taux d'intérêt réduit. L'emprunteur profite ainsi d'un effort de solidarité de la part de l'épargnant qui renonce à 1,5%\*. Le Compte Épargne Alternative étant à vue, vous gardez le libre accès à vos avoirs.

Pour plus d'informations, renseignez-vous auprès de ETIKA (tél./fax: 29 83 53) ou bien auprès des agences BCEE.

### La transparence

Les titulaires d'un Compte Épargne Alternative recevront ETIKA-Info. Il renseigne régulièrement sur les différents projets sélectionnés.

SPUERKEESS

etika  
Institut für Alternative  
Finanzierung s.r.l.

**Donnez une chance à des initiatives en accord avec vos idées.**

\* au 01.03.2001